

Les Initiés du Mondhormonde

tome 1

Le Cinquième Empire



Salvatore Licata

Salvatore Licata

Les Initiés
du Mondhormonde,
tome 1

Le Cinquième Empire

© Salvatore Licata, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-9886-1

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



« Notre réalité est ailleurs et nous l'ignorions... »

Ce livre recèle un message caché, un message pour l'invisible de nos cœurs, un savoir pour celui qui cherche la vérité, une initiation pour celui qui pleure dans les ténèbres. Il renferme une parole pour celui qui se sent libre, heureux, vaillant, volontaire. Qu'il vous réconforte et vous donne la paix. Oui, le « Livre des secrets de l'Âme » est enfin disponible. Par lui, vous apprendrez que l'homme est bon, que l'homme est fort, et qu'il n'a besoin d'aucune autre arme que sa liberté. Oui, la liberté humaine est le cœur de toute action. La liberté humaine est la voie droite, celle que je propose, l'unique, une voie qui n'admet aucun chemin de traverse : un peuple, un seul, sans races, sans langues... mais une seule race, une seule langue afin que le bonheur s'instaure sur terre.

Moi, Maximus Tyror, Seigneur du monde et des nations, je vous l'annonce à vous, peuples et citoyens de mon Quatrième Empire, que je bâtis sur ceux de mes prédécesseurs. Vous, nations du monde, refusez la tolérance, car la différence est motrice de guerre. Prônez l'union des peuples, proclamez l'uniformisation des langues, rejetez la diversité des cultures et vénerez l'unique culture de la race humaine. Blasphémez contre les religions ancestrales, celles qui n'ont fait que déployer la guerre, enfin prêchez l'unique religion universelle, la religion du Grand Dragon, dont Dieu s'appelle « toute-puissance » et « liberté ». L'union fait la force, l'union fait la réussite, l'unité fait la paix. Peuple des Nations, vous êtes libres parce que je vous l'ai imposé. Et par la force, je l'imposerai...

QUARTUS IMPERATOR MAXIMUS AUGUSTUS TYROR



Quintus Imperium
AtindexAtindio Atindio Cultura

I Prieuré Saint-André

II. Onorolia

III. Celisio

IV. Spoliun, Spolingis

V. Ile rivage des Maitres

Angiporlun Angulorun

Koréi des Rois

Chetun des Corbeaux

Bois des
Petits Ruyons

For des petits Ruyons

PROLOGUE

L'OMBRAGOR

Avec son atmosphère frileuse et sa région de marécages brumeux, la forêt de Nomdor accueillait deux jeunes garçons encagoulés. Ils étaient essoufflés, s'avançant d'un pas craintif, se retournant sans cesse, tressautant au moindre craquement dû à la faune sauvage.

— C'est ici que la goule a été repoussée par l'Ordre, déclara l'un d'eux.

— Je n'y arriverai jamais, répondit l'autre qui, retirant sa capuche, révéla une crinière d'un blond éclatant. Il est trop puissant pour moi.

— Tu vas y arriver, Calixte ! Tu as été préparé à ça...

— J'aurais préféré une autre créature, crois-moi !

— Souviens-toi, tu m'as aidé à le vaincre aussi...

Sous l'ombre de son chaperon, les yeux noir intense de Karim affichaient la crainte. D'un geste compatissant, il posa la main sur l'épaule de son ami au visage pâle et dont les yeux étaient cernés. Calixte retroussa une de ses manches en exhibant une longue cicatrice.

— Elle a failli m'avoir deux fois...

Karim le fixa d'un air grave, impuissant, avant de le serrer fortement dans ses bras.

— Que feras-tu si je succombe ? dit Calixte d'une voix écorchée, presque éteinte.

Karim baissa les yeux.

— Je devrais m'enfuir. Tu le sais ! Tu es le seul à le vaincre. Je ne pourrai pas l'éliminer à ta place : c'est plus qu'une créature quelconque, tu le sais...

— Assassine-moi si je devais lui appartenir...

— Arrête ! s'écria Karim, en le repoussant. Tu abîmes mes oreilles. Tu vas y arriver, j'en suis certain !

Les deux garçons progressèrent dans la forêt, écartant les ramures qui encombraient leur chemin. Des cris rauques se firent entendre. « Des corbeaux ! » s'exclama Karim, voyant Calixte se retourner dans un sursaut. Ils traversèrent un petit pont de bois franchissant un marais vapoureux. Après avoir escaladé quelques lieux escarpés, ils se retrouvèrent dans une zone sombre et feuillue. Un grognement ténébreux résonna soudain entre les arbres.

— C'est elle, s'affola Calixte.

— C'est le brame d'un cerf, observa l'autre d'un ton rassurant.

Un hurlement aigu perça à nouveau le silence. Celui-là ne venait pas d'un cervidé. Calixte tremblait d'effroi, les bruits, maintenant semblables à des râles canins, s'amplifièrent.

— Tu as raison, ajouta Karim, se saisissant d'un poignard, ôtant sa capuche et libérant une chevelure d'un noir profond.

— Elle approche ! Elle ressent ma présence...

Leur respiration s'accélérait. Au loin, quelques oiseaux s'échappèrent sinistrement derrière le va-et-vient de quelques branches.

— Cache-toi ! ordonna Calixte. C'est à moi de l'affronter...

Karim recula lorsque la goule apparut à l'ombre d'un arbre tortueux. Elle était nue et décharnée, mains au sol, rampant comme une hyène affamée. Tout en retenant son souffle, Karim réussit à se dissimuler derrière quelques buissons sauvages. Calixte s'avança d'un pas incertain tandis que la créature, se balançant tantôt à gauche, tantôt à droite, montrait deux canines menaçantes.

— Me voilà, déclara Calixte, déployant le bras comme voulant manifester un geste d'emprise sur la goule.

Karim se baissa davantage quand il vit le monstre rugir et se précipiter sur son ami, le dépassant sans le heurter. Dans un élan gracieux, Calixte tourna sur lui-même comme un toréador, gardant sans relâche la main levée. La bête et le garçon se rapprochèrent l'un de l'autre, se faisant face dans une ronde étrange.

— Obéis-moi ! Je suis ton maître, s'écria-t-il d'une voix tremblante.

Comme effrayée par cette injonction, la goule s'écarta dans un râle.

— Bête sauvage, incline-toi, ordonna le jeune homme, tentant de recouvrir le

cri infernal de la créature.

Le poignard en main, Karim avait les yeux écarquillés, s'interrogeant sur l'issue de cet affrontement final. Contraint de ne pas agir, il pourrait tout au moins se défendre si Calixte venait à échouer.

— Bête sauvage, incline-toi, répéta-t-il d'un ton plus menaçant.

Refusant d'obéir, la goule bondit, lui saisissant la gorge. Ils se roulèrent au sol dans un craquement de feuilles mortes et de branches sèches. Karim se retint de crier lorsqu'il vit la bête mordre et lacérer le corps de sa victime. Sans que cela le surprenne, il repéra une brume laiteuse, légèrement lumineuse, les enrober progressivement.

— Va-t'en ! Karim, hurla Calixte, dégageant son visage. Va-t'en avant qu'il ne soit trop tard...

C'est sous les cris stridents que Karim prit la fuite, esquivant les marais, repoussant les branches, craignant par-dessus tout d'être rattrapé par le monstre qui allait devenir deux fois plus redoutable. Karim pleura et eut la nausée lorsqu'il n'entendait plus que les hurlements déchirants de la goule infernale : Calixte, son ami, venait de succomber à son Ombragor.